

TÉMOIGNAGES

PRODUITS

A LA BARRE DU CONSEIL LEGISLATIF

A

L'APPUI DU BILL

DE

DIVORCE DE BERESFORD.

EXTRAIT DES JOURNAUX.

JEUDI, 31 MARS, 1853.

L'ordre du jour étant lu pour la seconde lecture du bill intitulé, "Acte pour venir en aide à *William Henry Beresford*," et pour entendre les conseils pour et contre icelui et pour la sommation des membres.

Les conseils ont en conséquence été appelés.

Et *George O'Kill Stuart*, écuyer, a comparu comme conseil de la part du pétitionnaire, et aucun conseil n'a comparu de la part de *Mad. Beresford*.

Ordonné, Qu'il soit permis au conseil du pétitionnaire de faire entendre tous ses témoins à la barre de cette chambre, et de produire toute autre preuve qui tendra à établir qu'un avis régulier de l'ordre pour la seconde lecture du dit bill et une copie d'icelui ont été régulièrement servis à la partie d'avec laquelle on cherche à obtenir un divorce, ou qui établira qu'il a été impossible de se conformer à la soixantième règle de cette chambre.

Alors *M. James McCracken*, grand bailli de la cité de *Hamilton*, a été appelé et après serment prêté, a été entendu comme suit :—

"(Par le conseil.)—Connaissez-vous le capitaine et *Mad. Beresford*, et depuis quand? Si c'est le cas, dites si vous avez servi à *Mad. Beresford* un double ou copie du bill maintenant devant cette chambre, pour le divorce du dit capitaine *Beresford* d'avec sa dite femme, et comment avez-vous fait ce service?"

"Je connais les parties depuis le printemps de 1851. J'ai servi à *Mad. Beresford* un double du dit bill, en me transportant le vingt-deuxième jour de mars courant à la maison qu'elle habite près *Rochester*, dans l'état de *New-York*, en la demandant et en m'efforçant d'obtenir entrée dans la maison, dans la vue de la voir et de lui servir le dit double, et en remettant le dit double à *Daniel Gallagher*, après qu'il m'eût dit qu'il était son agent et que tous papiers destinés à *Mad. Beresford* devaient lui être remis, et sur son refus de m'admettre dans la maison."